



Baccalauréat 2021 : derrière un excellent taux de réussite au premier tour, des couacs en cascade

- Société
- Bac

Avec un taux d'admis de 90,5 %, les résultats du premier tour du bac sont très bons, mais entachés de plusieurs « bugs », notamment pour accéder aux notes sur les plates-formes du ministère.

Article réservé aux abonnés



Des lycéennes viennent consulter les résultats du bac au lycée Rodin, à Paris, mardi 6 juillet 2021. CHRISTOPHE ARCHAMBAULT / AFP

Cette année, les candidats ne seront peut-être pas les seuls à pousser des soupirs de soulagement : avec 90,5 % d'admis aux baccalauréats général, technologique et professionnel, l'écrasante majorité des 703 700 lycéens qui se présentaient à l'examen peut, en effet, partir en vacances le cœur léger. Pour les autres, il faudra plancher sur l'oral de rattrapage avant les résultats définitifs du deuxième tour, vendredi 9 juillet. Ces résultats, en baisse de 1,6 point par rapport à une session 2020 déjà marquée par le Covid-19, restent largement au-dessus d'une session « normale ». En 2019, 77,7 % des candidats étaient admis au premier tour. Un léger décrochage se fait sentir chez les bacheliers professionnels, qui ne sont plus que 82 % à être admis, en recul de 5,9 points par rapport à 2020. Quant aux bacheliers des filières technologiques, ils sont 89 % à avoir leur bac du premier coup, en baisse de 1,2 point.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi Record absolu de réussite pour le bac « option Covid »

Mais ce score de nouveau exceptionnel arrive, également, au terme d'une session dont enseignants et proviseurs ont bien cru ne jamais voir le bout. Jusqu'au dernier moment, le bac 2021 aura été émaillé d'incidents, après une année scolaire déjà marquée par divers ajustements. « C'est la pire session du baccalauréat qu'on ait jamais vécue, alors que ça aurait dû être la plus simple à organiser », tacle Bruno Bobkiewicz, le secrétaire général du SNPDEN-UNSA, syndicat majoritaire des chefs d'établissements.



L'affichage des notes perturbé dans les lycées

Après être passés en demi-jauges début novembre, les lycéens ont appris l'annulation des « évaluations communes » et des épreuves de spécialité, censées se dérouler début mars. Avec un examen désormais à 84 % au contrôle continu, les candidats ont planché, le 17 juin, sur la seule épreuve maintenue, la philosophie, et se sont présentés au grand oral, la nouvelle épreuve du « bac Blanquer ». Ces oraux, fin juin, se sont accompagnés de leur lot d'incohérences, notamment dans la convocation des jurys et la composition des binômes chargés d'évaluer les élèves.

Lire l'entretien : Baccalauréat : « L'instauration d'une réelle part de contrôle continu concrétise une idée ancienne, maintes fois proposée mais avortée »

Et voilà qu'au matin du 6 juillet, alors que de nombreux lycées devaient révéler les résultats dès 10 heures, la plate-forme d'accès aux notes, baptisée « Cyclades », est demeurée inaccessible. A la fois pour les candidats, qui devaient pouvoir lire leurs résultats depuis leurs espaces personnels, et pour les chefs d'établissements, censés en tirer les listes d'admis, assortis des mentions, que l'on colle ensuite sur les façades des établissements.

Cette tradition ancestrale de l'affichage a été perturbée, en particulier à Paris, où la plupart des établissements ont attendu jusqu'autour de 10 h 10 pour accéder aux résultats. Ce « bug » serait seulement informatique et n'aurait pas de lien avec les retards dans les jurys d'harmonisation franciliens, dont certains ont été décalés à lundi, veille des résultats, à la suite de couacs informatiques. Le service interacadémique des examens et concours (SIEC) a réagi sur Twitter à 11 h 55, annonçant que « *le site de publication des résultats du bac subit des dégradations de performances importantes qui entraînent des difficultés nationales d'accès aux résultats, depuis 10 heures ce matin* ». « Nous, on est quand même venus »

L'autre source d'inquiétude, concernait l'édition des feuilles de notes individuelles des candidats, les « collantes ». Celles-ci demeureraient impossibles à imprimer, pour les lycées comme pour les élèves, mardi en fin de matinée. Le problème ne s'est pas posé uniquement en Ile-de-France mais aussi en Bretagne, ainsi que dans les académies de Nice et de Bordeaux.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi « Logiciels qui dysfonctionnent, plate-forme inaccessible, ordres et contre-ordres à foison »... Nouvelles difficultés pour les jurys du bac

Certains établissements avaient d'ailleurs reçu la consigne de ne pas les imprimer, puisque le logiciel Cyclades permet aux élèves d'y accéder par eux-mêmes. D'autres proviseurs n'ont pas eu vent de cette nouvelle règle et rapportent s'être échinés à imprimer toutes les feuilles de notes dès lundi soir. Des informations contradictoires ont également circulé sur l'opportunité, pour les enseignants comme pour les élèves, de venir au lycée consulter les résultats. « *Certains de nos collègues nous ont dit qu'ils n'iraient pas dans leurs établissements, puisque tout se faisait en ligne cette année*, rapporte Ketty Valcke, enseignante au lycée Paul-Valéry à Paris et responsable académique du SNES-FSU. *Nous, on est quand même venus : on savait que certains élèves iraient au rattrapage et qu'ils viendraient demander conseil.* »

Mais un autre problème s'est alors posé : sans feuilles de notes – ni côté établissement ni côté élèves donc –, comment conseiller un candidat sur sa stratégie à adopter pour l'oral ? En fonction du nombre de points manquants, les élèves choisissent la matière qu'ils souhaitent repasser. « *Nous avons dû faire patienter les élèves jusqu'en début d'après-midi, puisque les feuilles de notes étaient inaccessibles* », rapporte Pascale Le Flem, proviseure à Redon (Ile-et-Vilaine). *Pour nous, c'est un bug de plus.* »

Un « audit » réclamé

Le logiciel Cyclades était déjà en usage à l'éducation nationale, même s'il présentait



cette année de nouvelles fonctionnalités – comme la possibilité pour les élèves d'y consulter les résultats, en remplacement du site Publinet. Le ministère a concédé, à la mi-journée, l'impossibilité pour les candidats d'imprimer leurs feuilles de notes – une difficulté « *disparate selon les académies* », précisait-on. Dans la soirée de mardi, le ministère a assuré que « *tous les candidats ont pu accéder à leurs résultats* » et que l'ensemble des problèmes avaient été « *résorbés dans la journée* ».

Cette énième difficulté achève d'exaspérer les chefs d'établissement, qui se disent « *dans un état d'épuisement indescriptible* » au terme de cette session du bac. Le 5 juillet, veille des résultats, le SNPDEN organisait un rassemblement devant les locaux du SIEC, à Arcueil. Reçu dans la même journée rue de Grenelle, il a réclamé un « *audit* » sur l'ensemble des procédures relatives aux examens. Le ministère de l'éducation nationale s'est dit ouvert à « *discuter avec les organisations syndicales* » des difficultés qui ont émaillé cette session, sans confirmer qu'un audit serait organisé. « *C'est un cumul de problèmes*, insiste Bruno Bobkiewicz, *qui implique aussi le logiciel de numérisation de copies Santorin, et un sous-dimensionnement des ressources humaines.* »

Article réservé à nos abonnés Lire aussi Bac de philosophie : la colère des enseignants face à une numérisation « absurde » des copies

Dans les rangs syndicaux, cette analyse est partagée. « *Depuis des années, des postes sont supprimés dans les services de l'éducation nationale* », insiste Sylvie Perron, secrétaire nationale au SGEN-CFDT. *Et on leur demande, sans les accompagner, de mettre en œuvre de nouveaux systèmes sans arrêt.* » Une chose est sûre, conclut avec une dose d'humour un proviseur : les personnels de l'éducation nationale n'auront pas envie, cet été, de partir en vacances en Grèce. « *Ni à Santorin ni dans le reste des Cyclades.* »

Lire aussi l'analyse : L'impossible réforme du baccalauréat a commencé

Violaine Morin
Contribuer

Services





Vous pouvez lire *Le Monde* sur un seul appareil à la fois

Ce message s'affichera sur l'autre appareil.

Découvrir les offres multicomptes

- Parce qu'une autre personne (ou vous) est en train de lire *Le Monde* avec ce compte sur un autre appareil.

Vous ne pouvez lire *Le Monde* que sur **un seul appareil** à la fois (ordinateur, téléphone ou tablette).

- Comment ne plus voir ce message ?

Si vous utilisez ce compte à plusieurs, passez à une offre multicomptes pour faire profiter vos proches de votre abonnement avec leur propre compte. Sinon, cliquez sur « » et assurez-vous que vous êtes la seule personne à consulter *Le Monde* avec ce compte.

- Vous ignorez qui d'autre utilise ce compte ?

Nous vous conseillons de modifier votre mot de passe .

- Que se passera-t-il si vous continuez à lire ici ?

Ce message s'affichera sur l'autre appareil. Ce dernier restera connecté avec ce compte.

- Y a-t-il d'autres limites ?

Non. Vous pouvez vous connecter avec votre compte sur autant d'appareils que vous le souhaitez, mais en les utilisant à des moments différents.

